

Conséquence directe du gel des budgets

## La route à la place du rail

*Le 1er Ministre a laissé entendre que la priorité reviendrait aux voitures au détriment des trains qui, dans le Vaucluse, risquent de payer les pots cassés.*

**L**A CGT ne voit aucun inconvénient à ce que le Premier Ministre soit favorable au réseau autoroutier.

« OK pour le percement d'un deuxième tunnel à Toulon et pour la construction d'une Rocade à Marseille. Mais, cela ne doit pas se faire au détriment du développement du réseau ferroviaire vauclusien » a expliqué hier, Gilles Fournel, Secrétaire de l'Union départementale CGT.

Yves Cudennec, Secrétaire des Cheminots et Serge Andreozzi, responsable du collectif transport de l'UL CGT d'Avignon, ont approuvé cette position.

Pour eux, le principe du développement ferroviaire dans le département, conquis de haute lutte avec les usagers, un projet capital, inscrit jusqu'à présent dans les budgets du contrat passé entre l'État et la Région, ne peut être remis en question.

### Un retour au tout routier irréaliste et stérile

Car sur le plan économique et social, ce retour à peine camouflé au tout routier est selon eux irréaliste et stérile.

« Il ne suffit plus de gérer l'arrivée des véhicules vers les grandes villes et en particulier sur Avignon. Il faut en diminuer réellement le nombre en offrant une alternative efficace pour les be-



*Le réseau ferroviaire, épine dorsale de son futur développement économique et social, remis en cause par le gel des budgets du gouvernement Raffarin.*

soins des citoyens. D'autant que dans les années à venir, les déplacements et les transports de marchandises vont exploser » pense Gilles Fournel.

Et ce dernier d'expliquer que « le bassin d'emploi d'Avignon qui concentre 58 % des salariés du Vaucluse, dont certains font 50 à 60 kilomètres par jour, parfois des Bouches du Rhône ou du Gard, ont tout intérêt à disposer d'un réseau ferroviaire efficace, diversifié, et plus étendu ».

Aussi, pour éviter l'engorgement routier dans la Cité

des Papes, la CGT plaide la cause d'un réseau de transport ferré de bonne qualité, de type TER, utilisant toutes les infrastructures existantes à Carpentras, Pertuis, Cavaillon, Bollène, Bagnols, Arles, Tarascon, Villeneuve-lès-Avignon, et Les Angles.

### Le train : un service public incontournable

Pour tendre vers cet objectif, « de nouveaux arrêts doivent être créés, là où les passagers sont les plus nombreux (St Lazare, Fontcouverte, Le Pontet), et surtout rouvrir

d'une part les lignes Avignon-Carpentras et raccorder d'autre part la gare du centre ville d'Avignon à la gare TGV ».

Autant d'arguments réalistes, acceptés comme tels il n'y a pas si longtemps par l'État, que la CGT entend défendre. « Et ceci, n'en déplaise à Mme Roig, députée maire (UMP) d'Avignon, Présidente de la COGA, qui ne cesse de discréditer le projet de raccordement ferroviaire, peut être pour en tirer certains dividendes consacrés au tout routier ».

**Michel BAN**